

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### Chronique Régionale

#### EN LOUISIANE

##### Nègre audacieux.

Crowley, 17 novembre.— Pendant que Mme Arthur Thibodaux, de Morse, village près de Crowley, se trouvait seule à son domicile, un nègre nommé Rufus Wilson l'attaqua. Elle poussa des cris, qui furent entendus par deux jeunes garçons qui passaient dans la rue. Ces derniers coururent à son secours, et le nègre s'enfuit, mais il fut arrêté quelques heures plus tard. Au moment où un comité de vigilance se préparait à le lyncher, plusieurs députés shérifs réussirent à l'incarcérer dans la prison de paroisse.

##### Trottoirs cimentés.

Amite City, 17 novembre.— Les autorités de la ville viennent de placer des trottoirs pour de nouveaux trottoirs cimentés, dans la partie commerciale et la banlieue. La ville se prépare également à établir un nouveau département d'incendie.

Une nouvelle compagnie prendra charge de l'établissement des lumières électriques, le premier décembre, et se propose d'établir un système pour donner de la lumière toute la nuit.

##### Chevaliers de Colomb.

Thibodaux, 17 novembre.— Guy J. Knobloch, député du district des Chevaliers de Colomb, et le député Edmund Marquette, sont de retour de Houma, où ils ont installé les nouveaux officiers élus.

Un nègre nommé John Baptiste a été blessé mortellement d'un coup de revolver par un nègre inconnu à la plantation Laurel Grove. On recherche l'agresseur qui s'est enfui.

##### Mort de Frank J. Mastayer.

Nouvelle-Ibérie, 17 novembre.— Les membres des Elks, Woodmen of the World et de la Société de Bienfaisance ont assisté aux funérailles de Frank J. Mastayer, qui ont eu lieu hier, à l'église catholique St-Pierre. Il était pharmacien, mais était récemment employé dans le bureau du collecteur des impôts.

Les obsèques de Mme Euphémie Bayard, née Derouen, de la Nouvelle-Ibérie, qui est morte dimanche, ont eu lieu lundi. Elle laisse un époux, cinq filles et deux fils.

##### Mort de Mme Brand.

Thibodaux, 17 novembre.— Mme Ellis N. Brand, qui est morte à la Nouvelle-Orléans, a été enterrée aujourd'hui à Thibodaux. Elle était âgée de 60 ans. Elle laisse deux filles.

##### Les poux de bestiaux.

Bâton-Rouge, 17 novembre.— Les neuf paroisses suivantes vont entreprendre l'extermination des poux de bestiaux: Est Carroll, Tangipahoa, Ouachita, Est Bâton-Rouge, Cad-Marie, Ibérie, Franklin, Caddo et Est Feliciana. Les paroisses qui ont réussi à exterminer cette vermine sont, Claiborne, Tensas et Madison.

##### Le Jour des Fleurs

Il s'organise dans le moment grâce à l'initiative de Mme Frederick W. Parham, un jour des Fleurs, au bénéfice des malheureuses victimes de la guerre. Un comité, dont on ne nous a pas encore révélé les noms, mais qui sera certainement composé d'un essaim de charmantes femmes parcourra la ville le vingt-huit novembre fleurissant toutes les boutonnières, allant jusqu'aux hopitaux déposer leurs offrandes parfumées et demandant en retour une obole, si minime qu'elle soit, pour les pauvres êtres sans foyer et qui l'âme et l'inclement hiver trouvera sans abri. Personne ne sera oublié par ces femmes, qui ont voulu être les mendiantes des pauvres, mais qui ont su posséder cet humble rôle de sœur de charité en y mêlant des fleurs.

### THEATRES

#### LE LYRIC

"Queen of the White Slaves", qui est donné cette semaine au théâtre Lyrique, est sans contredit une des pièces les plus intéressantes qui aient été présentées cette année par la compagnie Peruchi-Gypzene. Toute la troupe prend part à la production, qui est très brillante. La mise en scène est très compliquée, notamment dans la scène intitulée "Les terribles Neuf" qui est très impressionnante. La première partie de l'œuvre se passe en Amérique et le dénouement en Chine, c'est dire que les situations tragiques ne manquent pas. A part la pièce et comme intermède MM. Barr et Brunswick chanteront ce soir pendant un entr'acte la chanson "A Mother's Love Is Best of All". Ils ont eu beaucoup de succès dimanche dernier.

La pièce en répétition pour la semaine prochaine a pour titre: "Under the Lash". Nous aurons l'occasion d'en parler prochainement.

#### L'ORPHEUM

La jolie Trixie Friganza a fait sa première apparition dans un vaudeville local, hier, à l'Orpheum. Depuis sa dernière tournée dans le Sud, Mlle Friganza est apparue dans plusieurs productions "The American Idea", "The Sweetest Girl in Paris", et d'autres. C'est une comédienne et une chanteuse de grand talent, et son répertoire d'originalités semble inépuisable.

Mlle Marjory Vadie et compagnie constitue un des numéros les plus attrayants du programme de cette semaine. Le corps de ballet se compose de six charmantes danseuses.

Milt Collins, plus souvent dénommé "The Speaker of the House" apporte cette fois-ci toute une série de monologues d'actualité qui certainement feront les délices du public.

Edward Perry et compagnie offrent une pièce en un acte intitulée "Reno and Return". C'est une leçon sans malice sur le divorce spécialement dédiée à ceux qui se trouvent sur le point d'avoir des difficultés domestiques.

Brent Hayes, le virtuose du banjo, a fini par convertir le public à l'idée qu'il y a de la vraie musique dans son instrument. Les trois Arleys offrent un acte sensationnel en travaillant avec des perches.

Charles D. Weber est un jongleur des plus émérites. Il est bien au-dessus de tout ce qui a été vu jusqu'à ce jour.

Le Orpheum Travel Weekly finit le programme avec des vues des Indes, des chasses au crocodile dans l'Afrique Centrale, le Printemps en Suisse, la ville de Damiette en Egypte.

#### Une Vieille Connaissance

Le capitaine de Radowitz, qui, sur la sommation d'un brigadier de cuirassiers français, descendit de cheval, jeta loin de lui sabre et revolver, mit "haut les mains" et parut manifester ainsi le vif désir d'être prisonnier, pour ne pas manquer plus longtemps de nourriture, parlait un français excellent, dit-on.

On en sait quelque chose, au Palais de Justice et à la Santé. Le capitaine de Radowitz "aimait" Paris, en effet, à la manière de beaucoup de ses compatriotes. Il y vécut et il en vécut; et il y fut, l'année dernière, le héros d'une aventure retentissante. Une aventure de collier acheté pour une demi-mondaine, qui le conduisit d'abord dans le cabinet de M. Boucart, juge d'instruction, puis en prison.

### Liste des Secours pour les Soldats et les Réfugiés Belges et Français

Total des listes précédentes	\$1,666.80
Mme Hélène M. Stauffer	2.00
M. August Selery	6.00
Pierre Espérance	2.00
E. Heres	1.00
Un Français	5.00
Anonyme	5.00
Rev. P. Roger	30.00
Albert J. Buja	25.00
J. Calrano	15.00
J. M. Aouelle	16.00
L. C. Greemberg	5.00
Abbé J. Roquet	5.00
Ch. de la Vasselaie	5.00
L. O. Broussard	5.00
Mme Vital	2.00
Anonyme	2.00
Complant	1.00
Mme McDonald	20.00
Total	\$1,818.80

### Une pièce qui n'a pas cours

Rue Royale, j'aperçus, immobilisé au bord du trottoir, mon ami Fertig.

Fertig tenait sa bourse dans sa main droite.

Il considérait, d'un air navré, une pièce de monnaie posée sur la paume de la main gauche.

— Eh bien! mon vieux Fertig, m'enquies-tu de quoi de neuf?

— Quoi de neuf?... Je suis furieux... Je descends, ici, à l'instant, d'auto-taxi. Je donne un louis au wattman. Il me rend de la monnaie. Et je viens de m'apercevoir que cette fripouille m'a "refilé" une pièce de vingt sous qui n'a pas cours, une pièce grecque!

— La belle affaire! Tu en seras quitte pour fumer un cigare de moins aujourd'hui.

— C'est vexant, je t'assure, c'est très vexant. Ce n'est pas pour les vingt sous. Mais c'est vexant...

D'autorité, j'obligerai Fertig à glisser sa pièce grecque dans sa bourse, et à glisser sa bourse dans sa poche.

— Tu m'ennuies, tiens, Fertig avec tes vingt sous... Parlons d'autre chose.

Pendant cinq minutes, nous avions parlé d'autre chose.

De but en blanc, Fertig s'écria: — Au fait, n'aurais-tu pas faim, par hasard?

— Faim? Mais non!

— Si, si, tu dois avoir faim. Précisément, voici une pâtisserie. Entrons manger des gâteaux!

— Manger des gâteaux... à onze heures du matin! C'est ridicule! Il m'empêcha par le bras. Il m'obligea à franchir le seuil de la pâtisserie.

Je venais d'absorber un éclair au chocolat. Il se dirigea vers la caisse. Il tira sa bourse de sa poche. Il examina longuement les monnaies qu'elle contenait. Il tendit une pièce à la caissière.

Elle lui la restitua: — Pas bonne, votre pièce, monsieur. Veuillez m'en donner une autre. Celle-ci n'a pas cours, pièce grecque.

monnaie que contenait sa bourse. Partout, invariablement, le garçon lui avait restitué une des pièces qu'il lui avait tendues.

— Pas bonne, votre pièce, monsieur. Veuillez m'en donner une autre... Celle-ci n'a pas cours: pièce grecque.

Sur le seuil du "five o'clock", à cinq heures et demie, tout à coup, je me frappai le front: — Dis donc, mon vieux Fertig, il me vient subitement une idée. Serait-ce, par hasard, pour te débarrasser de ta pièce grecque et commettre cette mauvaise action avec un complice, que tu m'as promené ainsi, depuis ce matin, de pâtisserie en café, de café en restaurant, de restaurant en bar, de bar en "five o'clock"?

Fertig rougit légèrement. — Ma foi, oui... je l'avoue, c'est dans ce but.

Je ne pus m'empêcher de rire: — C'est dans ce but? Voilà qui est idiot, parfaitement idiot! D'autant plus idiot qu'il existe un moyen, beaucoup plus simple, de t'en débarrasser de ta pièce grecque...

— Et lui fis observer qu'il n'avait qu'à se rendre au "Comptoir franco-grec", et que, là, on se ferait évidemment un plaisir de lui échanger sa pièce de vingt sous à l'effigie hellène contre une bonne pièce de vingt sous française.

— C'est vrai! s'écria-t-il, c'est stupide, je n'y pensais pas! Il héla un auto-taxi. Il me poussa dans la voiture. Il cria joyeusement au wattman: — Vite! vite! rue Lafayette, au "Comptoir franco-grec"!

— Entré dans le hall du "Comptoir franco-grec", Fertig tira sa bourse de sa poche. Il examina longuement les monnaies qu'elle contenait.

Après les avoir toutes examinées, une à une, une première fois, il les réexamina une à une, une seconde fois.

Il les réexamina une à une trois fois, quatre fois, cinq fois, dix fois.

— Nom d'une pipe! s'écria-t-il. Nom d'une pipe de nom d'une pipe! Quelle guigne! Je ne la trouve plus... Ah! c'est ma devinette! Oui, oui, il n'y a pas de doute! Je l'aurai par mégarde, "refilé" au wattman de l'automobile qui nous a amenés ici! MAX et ALEX FISCHER.

### La Bonne Ville de Paris

"Le Temps": Lorsque le général Gallieni reçut le mandat de défendre Paris contre l'envahisseur et s'engagea publiquement à remplir ce mandat "jusqu'au bout", sa première proclamation s'adressa en même temps aux troupes placées sous son commandement et aux habitants de la capitale confiée à sa garde.

Cet appel énergique était un témoignage de confiance que toute la population parisienne a considéré comme un honneur, et dont M. le président de la République, avant de repartir pour Bordeaux, a pu constater les heureux effets. La population de Paris et l'armée de Paris se sont montrées, l'une et l'autre, absolument dignes du chef éminent et volontiers silencieux qui a veillé sur des destinées de la capitale des Français, et qui, par la mise en état de défense du camp retranché, par une coopération constante avec nos armées de campagne, a pris une part importante à la victoire de la Marne et au mouvement décisif par lequel l'ennemi a été repoussé loin de la grande cité. L'Histoire dira plus tard, en détail, tous les bienfaits qui ont résulté de cette coordination d'efforts, et comment la profanation de Paris, la souillure des bords barbares, menaçant déjà nos monuments, furent évitées par des généraux aussi fermes dans le danger que modestes dans la victoire. Mais les Parisiens sont trop clairvoyants pour ne pas discerner déjà les résultats acquis. Ils savent voir et comprendre. Le peuple de Paris, comprenant que sa force morale est une des conditions du succès définitif de nos armes, ne s'est point départi d'un calme et d'un recueillement par quoi les témoins de sa vertu stoïque sont tout à tour émus et charmés.

Nos excellents confrères de la presse anglaise nous disent chaque jour leur admiration pour cette brave population parisienne

qui fut tant calomniée par les Allemands, et que les bombes des "Taubes" n'ont pas réussi à terroriser. Paris a conservé sa grâce et son sourire jusque dans l'angoisse de certaines heures toutes récentes. Grâce voilée. Sourire discret. Jamais la grande ville n'a paru plus joliment vaillante qu'en ces journées quelquefois sombres. En plein drame, sous ce ciel d'automne traversé de nuages, elle n'a rien perdu de sa séduction. En même temps, elle est formidable. Sa parure est encore charmante. Ses armes sont de plus en plus terribles. Elle est d'ailleurs tranquille, parce qu'elle se sent très forte. C'est pourquoi elle consent, malgré tout, à s'embaumer du parfum des fleurs de l'arrière-saison. Elle est toujours, selon l'antique formule de nos franchises municipales, la "bonne ville de Paris", toujours coquette jusque dans ses plus beaux moments d'héroïsme. Elle sourit doucement fièrement, sous son armure de guerre et sous ses voiles de deuil. Bonne et vaillante ville de Paris! On l'aime davantage lorsqu'on a vu son beau courage, sa jolie crânerie en des journées d'angoisse.

Les Parisiens croyaient connaître leur ville magnifique et délicate. Ils en ignoraient les plus insignes beautés. L'état de siège et l'état de guerre nous ont révélé, dans sa figure aux expressions immobiles, des traits nouveaux et des caractères inconnus. Les humanistes d'Italie, plus attentifs que jamais à la lutte épique d'où dépend le sort de la culture humaine, définiraient ainsi ce charme complexe et nuancé: "suave austero."

Il y a de l'austérité dans le visage sérieux de notre vieille cité parisienne, toujours jeune, aussi appliquée au devoir qu'elle était naguère ardente au plaisir. On peut dire de la bonne ville ce que l'on dit justement des vaillantes et gentilles ouvrières de ses ateliers: elle ne craint pas sa peine.

Elle soigne des blessés nuit et jour. Elle recueille des réfugiés et des proscrits. Elle est maternelle pour les petits enfants dont les barbares ont fait des orphelins. Elle pleure avec les affligés. Elle a des remèdes pour toutes les plaies, des consolations pour toutes les douleurs, une infinie charité pour toutes les misères. Entre temps, elle trouve le loisir de fêter ses alliés, ses amis, ses défenseurs, dans la mesure imposée par la gravité des événements à l'élan des plus légitimes joies. L'âme de Paris, épurée par cette épreuve, n'a jamais été plus riche de vie intérieure. Cette ville, à qui l'on reprochait de vivre trop en dehors, accepte maintenant, d'un cœur docile, toutes les disciplines rigoureuses que comportent les circonstances. Elle est prête à tous les renoncements, disposée à toutes les abnégations. Elle fera son devoir au capital "jusqu'au bout." Noblesse oblige.

M. Toto est allé, aujourd'hui, à l'école pour la première fois. Le soir, aussitôt rentré, sa mère l'interroge: — Voyons, Toto, qu'as-tu fait à l'école?

— C'est drôle comme y a des personnes curieuses, tout de même! La première chose que tu me demandes, c'est ce que j'ai fait à l'école, et la première que le maître m'a demandée, c'est ce que je faisais à la maison!

### LE GRAND ÉVÈNEMENT DE LA SAISON

#### FESTIVAL D'AUTOMNE

#### L'Église St. Joseph

Du 9 au 22 NOVEMBRE, inclusivement, AVENUES CARROLLTON ET TULANE

(En face la White City) AMUSEMENTS FOURNIS PAR

K. G. BARKOOT World's Greatest Shows

La plus grande organisation de ce genre en Amérique

ENTRÉE LIBRE SUR LE CHAMP DE FOIRE

### L & N Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du Est.

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Bureau des billets 201 rue St-Charles

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures (et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux îlots de la rue de Canal, 2ème District.

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET GAGNES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

Le plus Grand et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je déteste toute concurrence

Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

### CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

### The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRAUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

### The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON Président des États-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Édition, Net \$1.00 EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232 EN VILLE

Doubledy, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.

### AMUSEMENTS

#### PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE

#### THÉÂTRE LYRIQUE

Queen of the White Slaves

Matinée: Dim, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix 10c, 20c, 30c et 50c Téléphone Main 537

La semaine prochaine—UNDER THE LASH

#### Orpheum

Phone Main 332

PRIX Matinée, 21c, 30c et 50c Soirée, 8:15, 10:10 et 7:5c

MATINÉES-TOUS LES JOURS

TRIXIE FRIGANZA Mlle Marjory Vadie & Co. Milt Collins Albert Perry & Co. Brent Hayes Trois Arleys Charles D. Weber Orpheum Travel Weekly Concert Orchestra

